

Agen. Un drone pour vérifier les charpentes d'Aquasud

Publié le 03/10/2013 à 03:53, Mis à jour le 03/10/2013 à 08:17



Le drone radio-piloté depuis le toit de la piscine Aquasud va contrôler les soudures de la charpente.

Un drone de 1200 grammes piloté par un télé-pilote vérifie depuis hier matin l'état des soudures de la charpente d'Aquasud : 5 fois moins cher que les solutions ordinaires.

«Mettez un casque ! Le drone de 1 200 grammes paraît inoffensif, mais la législation est très précise et très rigoureuse, il faut faire attention avec ce type d'engin.» Il serait mal venu que l'un des témoins de la dernière innovation en date de la communauté d'agglomération soit victime d'un accident alors que l'Apave est aux manettes. L'Apave ? «L'Apave a été retenue par **Agen** Agglo pour vérifier l'état général de la charpente métallique porteuse de la verrière à Aquasud». Et l'Apave accompagne les entreprises et les collectivités dans leur volonté de maîtriser leurs risques humains, techniques et environnementaux. «Notre métier, c'est la maîtrise des risques.» Alors, «mettez le casque !»

Le drone, lui, joue les gros bourdons dans l'air chaud au-dessus de l'entrée de la piscine Aquasud. Le pilotage est assuré par un radiopilote droit comme un «i», installé sur le toit. «Si nous utilisons ce type de technique c'est, surtout, parce que le coût est réduit», précise Jean-Michel Drapé. «Si nous avions utilisé une technique traditionnelle avec une nacelle qu'il aurait fallu faire venir de Marseille, le coût aurait été cinq fois supérieur à ce qu'il est.»

L'utilisation du drone est une première

Ce n'est pas le seul avantage de l'utilisation d'un drone et de la technicité de l'entreprise Air Marine qui développe le concept et la méthode. «On va voir au plus près des éléments de charpente. Le drone est équipé de système de vision - visible ou infrarouge et doté de moyens de transmission de données, il est capable de prendre des photos ou de tourner des vidéos de très haute définition. «La mission se déroule en trois étapes, ajoute Guy Ferrand, le responsable de l'agence agenaise de l'Apave, d'abord l'acquisition des photos, ensuite l'interprétation des clichés par un spécialiste des constructions soudées et, enfin, la remise du compte rendu et des commentaires.»

En espérant que les soudures soient correctes et ne nécessitent pas des travaux supplémentaires et une nouvelle intervention du drone... Pour l'Apave comme pour Agen Agglo, cette utilisation du drone est une première. Et l'on comprend le soin porté, hier matin, devant la vénérable piscine agenaise, à cette démonstration grandeur nature.

Pour l'occasion, les MNS du bassin agenais, employés ailleurs jusqu'au mois de janvier 2014, ont été invités. Quant à la société Air Marine spécialisée dans les travaux aéronautiques, elle imagine, évidemment, ouvrir de nouveaux débouchés à son drone. «Des contrôles de précision.» On est loin des images, touristiques, des drones ordinaires...

J.-L. A.